

# Génération en exil de la dernière colonie d'Afrique

par Ronny Hansen



**NORWEGIAN  
REFUGEE COUNCIL**

**Dans la hammada algérienne, une région rude et brûlante du Sahara, plus de la moitié du peuple sahraoui attend, depuis 31 ans, de pouvoir rentrer chez eux.**

Les Sahraouis sont originaires du Sahara occidental, pays voisin envahi par le Maroc en 1975 et occupé depuis. Le Sahara occidental figure sur la liste des territoires non autonomes de l'ONU et est toujours considéré comme une colonie. Les efforts répétés pour que le Maroc respecte de nombreuses résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU ont été infructueux, alors même que le Maroc s'était engagé à permettre aux Sahraouis de retourner chez eux en toute sécurité pour voter lors d'un référendum sur leur indépendance.

Une nouvelle génération de Sahraouis grandit actuellement en tant que réfugiés mais avec de moins en moins de ressources alimentaires issues de l'aide internationale et peu d'espoir d'une solution durable. Leurs parents et grands-parents avaient quitté leur patrie pour les camps de réfugiés lugubres du Sahara algérien en 1975, espérant pouvoir regagner rapidement leur pays. Aujourd'hui, plus de 165 000 Sahraouis vivent toujours dans des camps autour de la ville algérienne de Tindouf, à l'écart des autres villes, se demandant pourquoi le monde les a abandonnés.

Suite au cessez-le-feu de 1991 entre le gouvernement marocain et le mouvement indépendantiste Front POLISARIO, l'ONU a créé la Mission des Nations Unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO).<sup>1</sup> Le mandat de MINURSO devant permettre aux Sahraouis de choisir librement et démocratiquement leur futur a été constamment sapé. Le Maroc a renié les accords qu'il avait signés et ses diverses simagrées ont déjà coûté à l'ONU près de 700 millions de dollars (environ 535 millions d'euros), créé des tensions constantes dans la région du Maghreb et contraint les réfugiés sahraouis à rester dans les camps quinze ans de plus. Le Maroc a massivement investi dans le berm - une barrière faite de terre, de roc et de sable, renforcée par des mines antipersonnel et antitank, des tranchées

et des radars - qui s'étend sur 2500 kilomètres de la frontière mauritanienne au sud-est du Maroc, protégeant les garnisons marocaines qui empêchent les réfugiés de retourner dans leur patrie.

Le Maroc a posté quelque 130 000 soldats au Sahara occidental et encouragé la colonisation au point que la population de colons marocains est maintenant quatre fois supérieure à celle des autochtones. Selon les organisations de défense des droits de l'homme et le Haut-Commissariat aux droits de l'homme de l'ONU, la vie dans les territoires occupés se caractérise par des violations graves et systématiques des droits humains. L'attention internationale s'est concentrée sur le secours pour les habitants des camps de Tindouf et s'est ainsi détournée des besoins des populations vulnérables de Sahraouis au sein du territoire occupé ou des réfugiés désespérés qui sont partis pour rejoindre des parents dans des pays tiers tels que la Mauritanie ou l'Espagne.

En basant la gestion des camps sur des modèles d'organisation participative et démocratique, le gouvernement sahraoui et les mouvements populaires des camps de réfugiés font en sorte que les ressources limitées obtenues de la communauté internationale soient utilisées le plus efficacement possible. En 2006, leur situation, déjà précaire, s'est aggravée. La lassitude des donateurs, ainsi que la campagne intense du Maroc pour faire pression sur les gouvernements donateurs, ont conduit à une diminution de l'aide alimentaire. Les appels répétés du Programme alimentaire mondial (PAM) et du HCR pour un accroissement de l'aide humanitaire sont restés sans réponse. En novembre 2006, le PAM a dénoncé la profonde insécurité alimentaire des réfugiés et fait remarquer que près des deux tiers des femmes sahraouies souffrent d'anémie et qu'un tiers des enfants de moins de cinq ans souffre de malnutrition chronique. Il

est dit maintenant que même les stocks régulateurs d'urgence s'amenuisent.

Le Conseil norvégien pour les réfugiés (CNR) considère qu'il est temps de mettre en place une campagne internationale vigoureuse pour défendre le droit des réfugiés sahraouis à un retour honorable, viable et durable. Si les besoins et les droits du peuple sahraoui sont négligés par l'ONU et la communauté internationale, cela risque de déstabiliser toute la région et de causer de nouvelles guerres, de nouveaux déplacements et de nouvelles migrations. Toutefois, la plus grande priorité reste l'augmentation et la fiabilité du flux de l'aide humanitaire pour les réfugiés sahraouis d'Algérie.

Le CNR demande aux différents acteurs de concerter leurs efforts afin de créer les conditions favorables à un rapatriement durable des réfugiés sahraouis une fois que celui-ci est possible politiquement. Si elles ne sont pas réprimées, les violations des droits de l'homme dans les territoires occupés forceront encore plus de personnes à quitter le pays, devenant ainsi des réfugiés. Dans les conditions actuelles, il y a peu de chances que des réfugiés sahraouis souhaitent retourner sur leurs terres occupées.

*Ronny Hansen (ronny.hansen@nrc.no) est conseiller en communication pour le CNR.*

*Pour de plus amples informations sur le Sahara occidental, veuillez consulter [www.arso.org](http://www.arso.org), ainsi que les articles précédents de RMF.<sup>2</sup>*

1. [www.minurso.unlb.org](http://www.minurso.unlb.org)

2. [www.fmreview.org/FMRpdfs/FMR16/fmr16.7.pdf](http://www.fmreview.org/FMRpdfs/FMR16/fmr16.7.pdf),  
[www.fmreview.org/FMRpdfs/FMR25/FMR2533.pdf](http://www.fmreview.org/FMRpdfs/FMR25/FMR2533.pdf),  
[www.fmreview.org/FMRpdfs/FMR25/FMR2534.pdf](http://www.fmreview.org/FMRpdfs/FMR25/FMR2534.pdf)

Le Conseil norvégien pour les réfugiés travaille à fournir de l'aide et de la protection aux réfugiés et personnes déplacées de l'intérieur en Afrique, Asie, Europe et aux Amériques. [www.nrc.no/engindex.htm](http://www.nrc.no/engindex.htm)

Le Centre de suivi pour les déplacements internes (IDMC) fait partie du Conseil norvégien pour les réfugiés et est une organisation internationale à but non lucratif qui suit de près les déplacements internes causés par les conflits. [www.internal-displacement.org](http://www.internal-displacement.org) Contact : IDMC, 7-9 Chemin de Balxert, 1219 Chatelaine, Geneva, Switzerland. Courriel: [idmc@nrc.ch](mailto:idmc@nrc.ch)